

CONCOURS EXTERNE SESSION 2022
POUR LE RECRUTEMENT DE CONTRÔLEURS DES DOUANES ET DROITS INDIRECTS
BRANCHE DE LA SURVEILLANCE

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ N° 1

(DURÉE : 3 HEURES – COEFFICIENT 4)

**RÉSUMÉ D'UN TEXTE PORTANT SUR LES QUESTIONS
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES DU MONDE CONTEMPORAIN
ET RÉPONSE À DES QUESTIONS EN LIEN AVEC LE TEXTE**

AVERTISSEMENTS IMPORTANTS

L'usage de tout document ou matériel autre que le matériel usuel d'écriture et de tout document autre que le support fourni **est interdit**.

Toute fraude ou tentative de fraude constatée par la commission de surveillance entraînera **l'exclusion du concours**.

Veillez à bien indiquer sur votre copie le nombre d'intercalaires utilisés (la copie double n'est pas décomptée).

Il est interdit de quitter définitivement la salle d'examen **avant le terme de la deuxième heure**.

Le présent document comporte **4 pages** numérotées.

Sujet

A. Résumez le texte en 200 mots (un écart de plus ou moins 10 % est toléré). Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre **exact** de mots qu'il comprend.

B. Définissez et expliquez les mots ou expressions suivants (en caractères gras soulignés dans le texte) :

- équilibres sociaux
- pouvoirs publics
- trente glorieuses
- mobilité propre

C. Répondez aux questions suivantes :

1) D'après le texte, pourquoi le remplacement des véhicules thermiques par des véhicules électriques est une révolution pour les constructeurs européens ?

2) D'après le texte, en quoi l'automobile est-elle un « symbole d'émancipation » ?

3) Selon vous, quelles sont les difficultés que vont rencontrer les pouvoirs publics pour faire accepter la fin de la commercialisation des voitures à moteur thermique ?

La voiture électrique, défi industriel et sociétal

Pour lutter contre le dérèglement climatique, l'automobile électrique doit rapidement remplacer la voiture à moteur thermique. Révolution pour les constructeurs européens, cette accélération va aussi bouleverser les **équilibres sociaux**.

Invention française, fierté allemande, l'automobile est dans le collimateur de Bruxelles. Le 14 juillet, la Commission européenne a présenté sa feuille de route pour révolutionner ce secteur plus que centenaire. Dans le cadre du pacte vert, les véhicules à moteur thermique seront interdits de commercialisation dès 2035. Cette accélération de plus de cinq ans du calendrier a peu de chances d'être contestée politiquement, y compris en Allemagne, où les inondations ont tragiquement mis l'accent sur les dégâts du dérèglement climatique.

L'offensive de la Commission est justifiée. Si l'on admet l'urgence, alors il faut s'attaquer sérieusement aux deux principales sources d'émissions de gaz à effet de serre en Europe : les transports et la production d'électricité (sauf en France, du fait du nucléaire). Les voitures particulières sont responsables de près des deux tiers des émissions de CO2 du secteur des transports.

Le virage paraît d'autant plus logique que, avec la voiture électrique, la solution existe. La plupart des constructeurs ont déjà pris les devants. Ils vont dépenser des dizaines de milliards d'euros pour se passer en dix ans du moteur à essence inventé en 1886 par Carl Benz.

Cette révolution, cependant, va avoir un impact considérable sur un grand nombre d'activités et sur l'emploi. Par la sophistication et la large diffusion de ses produits, l'industrie automobile est au sommet de la chaîne de valeur industrielle. Sa production et son usage nécessitent le concours de myriades d'entreprises de toutes tailles, aussi bien dans la mécanique que dans les services. En France, selon le Comité des constructeurs d'automobiles, la filière fait travailler plus de 2 millions de personnes, du garagiste au fabricant d'acier, dont 200 000 dans l'industrie automobile. Tous vont être affectés – en premier lieu ceux qui participent à la fabrication des moteurs. On le voit déjà avec les disparitions ou les restructurations de fonderies et fabricants de composants, comme la fonderie du Poitou.

Les **pouvoirs publics** minimisent le choc en mettant en avant, et en subventionnant, l'installation d'usines de fabrication de batteries. Mais, à la différence du moteur thermique, l'Europe n'est pas en avance dans ce domaine. Elle est même en retard sur les Asiatiques, Chinois en tête, qui captent les deux tiers du marché. Le rattrapage à coût compétitif ne sera pas évident. De plus, les emplois de remplacement, qui ne seront pas aussi nombreux, requièrent d'autres qualifications.

Symbole d'émancipation

L'autre défi est sociétal. La voiture, symbole de l'émancipation des classes moyennes et populaires des « **trente glorieuses** », va redevenir un produit cher, avec un coût supérieur de près de 10 000 euros à celui de son équivalent thermique. La place de l'automobile dans la société est remise en question. Rejetée par les écologistes depuis plus de quarante ans, elle est aussi un instrument de liberté incomparable, voire

indispensable pour la moitié des Français, qui vivent en zone rurale ou dans des villes de moins de 50 000 habitants.

Le pari de la **mobilité propre** ne concerne donc pas seulement les industriels. Depuis deux siècles, l'idée selon laquelle le progrès technique est source d'émancipation est la base du développement de nos sociétés. L'automobile y a largement participé. Sa remise en cause bouleverse les équilibres sociaux. Seul un large débat de société, assorti de solutions concrètes pour ceux qui ne peuvent s'en passer, permettra de reconfigurer l'usage de ce bien à forte valeur symbolique.

Le Monde, 02 août 2021